

esprits qui ne tressaillent quand ils croient voir pour la première fois se heurter leurs dires contradictoires.

* * *

Sur l'origine de la vie, la foi n'a qu'un mot, mais combien profond! Mot à pointe acérée, dardant un coup de sonde jusqu'aux ultimes profondeurs de l'être. Le voici : la vie vient de Dieu, créateur du monde avec tout ce qu'il renferme, cause première des vivants au même titre que des éléments bruts.

Quel jet de lumière! Véritable trouée où percent des infinités d'azur! Mais, prenons garde: échappée de ciel bleu, encadrée dans de sombres nuages!

La vie doit son origine à un acte créateur: vérité de foi définie. Mais est-elle due à une création *immédiate*, à une intervention spéciale? Comment le courant de la vie a-t-il jailli de la céleste source? Oh! l'importante question. Chaque espèce de la faune primordiale a-t-elle été formée par les mains mêmes du Vivificateur? Ou bien, les effluves ont-ils eu une phrase initiale, endormis, énergies latentes et invisibles, dans le sein des atomes, comme des graines dont le réveil attend les caresses du soleil?

Profond mystère! Sur ce point, la foi ne dit rien, absolument rien. Dans l'Écriture, aucune lumière sur les modalités ou le mécanisme de cette action divine. Chez les Pères eux-mêmes, les deux hypothèses, — création directe, et formation médiate par le jeu des causes secondes, — ont trouvé partisans et zélés défenseurs. Témoin les "rationes seminales" de S. Augustin, — curieuses semences qui, à l'origine, auraient contenu en germe tous les êtres de l'univers, n'attendant pour éclore que l'impulsion des circonstances favorables.

Quelle énigme! On ignore comment Dieu est intervenu pour faire jaillir la première étincelle. S'il y a flamme, c'est grâce à la cause première: voilà tout. Comment la vie vient-elle de Dieu? Encore une fois, obscurité et ténèbres.

Mystère encore que l'époque de son apparition. Les Saints Livres ne donnent aucune chronologie révélée. Les éléments de calcul qu'ils fournissent, incomplets, mal préservés, ne s'appliquent qu'à l'homme. Pour fixer l'âge de la vie, à combien de millénaires avant Adam faudra-t-il remonter? La foi ne dit rien, et partant, laisse parfaite liberté.